

volume, qui revet une forme plus historique est : *Notre-Dame de la Salette, Mélanie Calvat (la bergère de l'apparition) avec ses lettres inédites*, par M. l'abbé Radiguet, curé d'Esquay-Notre-Dame, dans le diocèse de Bayeux. M. Combe, après avoir écrit *Le grand coup*, vient de voir son nouveau volume condamné par l'Index. Nous sommes tous à la recherche du merveilleux et l'acceptons souvent sous les formes les plus extraordinaires, témoin les publications du Dr Bataille et son *Diable au XIXe siècle*. Quand il s'agit de l'avenir, nous oublions souvent les règles les plus élémentaires de la critique et nous croyons aveuglement tout ce qu'on nous en dit, si cela répond à nos secrètes préoccupations ou à nos espérances. En 1870 la France a été inondée de prophéties, assez différentes les unes des autres et qui par conséquent devaient exciter la défiance, mais ont eu le résultat complètement opposé. Nous avons eu Melle Couesdon et son fameux archange Gabriel ; Dieu sait tout ce qu'elle a dit et n'a pas dit ! Récemment encore, un grand journal de Paris publiait une prophétie relativement récente qui était, il le disait, entourée de tous les caractères d'authenticité. Mais la palme revient certainement à une publication faite dans la *Revue des Deux-Mondes* (15 septembre 1855) par John Lemoine, qui n'était certes pas tendre pour l'Eglise. L'auteur l'avait tirée d'un ouvrage anglais "The end", de Cumming, lequel à son tour l'aurait extraite d'un livre de Rodolphe Gerltier ou Gualtier, *De fluctibus mysticæ navis*, imprimé à Augsbourg en 1675. Elle se rapportait aux événements de la fin du siècle dernier.

— Toutes ces prophéties se copient ou s'imitent les unes les autres, et toutes s'accordent à prédire un grand bouleversement que suivra une ère de paix et de prospérité pour l'Eglise. Certes il n'est pas besoin d'être grand prophète pour émettre une pareille assertion. Si en météorologie nous avons l'axiome qu'après la pluie vient le beau temps, comme la révolution n'est point la vie normale des peuples, il est clair qu'à une période violente doit suivre une autre d'accalmie et de paix au moins relative. Que nous arrivions à un bouleversement, c'est encore un fait que l'on peut prédire sans être prophète ou fils de prophète. Le socialisme qui est aux portes est bien autrement dangereux que toutes les révolutions politiques. Mais quand viendra la victoire finale ? C'est ce qu'en dépit de ces prophéties nous continuons à ignorer. Nous savons seulement qu'à la persécu-